

Riina Bray, titulaire d'un baccalauréat en sciences, d'une maîtrise en sciences, d'un doctorat en médecine, membre du Collège des médecins de famille du Canada (FCFP) et titulaire d'une maîtrise en sciences de la santé, a souligné le soutien constant apporté par la Clinique de santé environnementale du Women's College Hospital pour l'Association pour la santé environnementale du Canada et l'Association pour la santé environnementale du Québec. Elle a expliqué que, dans sa pratique clinique quotidienne, elle traite des patients atteints de sensibilité chimique multiple (SCM) et d'autres troubles de santé complexes et chroniques. La Dre Bray a fait remarquer que les patients présentent des symptômes physiques graves et généralisés dus à des expositions environnementales quotidiennes, même à des niveaux très faibles que la plupart des gens ne remarqueraient pas. Au-delà de ces difficultés de santé physique, ses patients se heurtent à d'énormes barrières lorsqu'ils tentent d'obtenir des soins médicaux adéquats, de conserver leur emploi et de mener une vie sociale normale.

Son expérience à la clinique met en évidence un problème bien plus vaste à l'échelle du pays. La Dre Bray a noté qu'il existe encore des lacunes importantes dans la sensibilisation du public, un manque de formation en santé environnementale dans les facultés de médecine et une insuffisance de soutien au sein du système de santé. En conséquence, elle a souligné que la science parvient de mieux en mieux à comprendre les voies biologiques et les mécanismes physiques qui expliquent comment ces expositions environnementales déclenchent des maladies chroniques.

En revenant sur l'année écoulée, la Dre Bray a indiqué que des progrès significatifs avaient été réalisés, notamment dans la reconnaissance croissante de la SCM comme un handicap valable dans les débats sur l'accessibilité aux soins de santé et les droits de la personne. Elle a toutefois souligné qu'il restait encore beaucoup à faire. Pour améliorer les conditions de vie et les normes de soins actuelles des personnes touchées, la communauté médicale doit mieux former les médecins à tous les niveaux du système de santé, intégrer la santé environnementale dans les examens médicaux de routine et s'engager fermement à écouter les patients et à tirer des enseignements de leurs témoignages.